

« Le Saint Esprit et Saint Jacques le Majeur », un vitrail dans l'église de BARCELONNETTE (texte de Bernard GOSSERY des Amis de Saint Jacques 04)

Dans l'église de Barcelonnette construite entre 1924 et 1928, une scène est représentée sur un vitrail intitulé « Le Saint Esprit et Saint Jacques le Majeur ». On y voit l'apôtre agenouillé tendant le cou au bourreau qui s'apprête à le décapiter.

A l'arrière-plan se tient un autre personnage, le scribe JOSIAS qui, lui aussi, agenouillé va subir le même sort que l'apôtre.

Sur le sol caillouteux sont plantés deux cyprès. Ils sont là comme en écho aux deux martyrs.

Sur le côté droit se profilent des murs bâtis et des tours crénelées. C'est l'enceinte de Jérusalem, montrant que l'action se passe hors les murs de la ville afin que le corps de l'apôtre ne reçoive pas de sépulture ; mais nous savons qu'il sera recueilli par ses disciples et transféré en Galice.

Au premier plan, un vase est posé à même le sol.

Le ciel d'un bleu profond occupe une grande partie du vitrail.

En haut surplombant la scène une colombe : le Saint Esprit.

Le bourreau est vêtu d'un vêtement rouge signe de l'acte violent qu'il va commettre.

Saint Jacques porte un vêtement jaune lumineux probablement en rapport avec la couleur de l'éternité.

Les deux cyprès grâce à leur longévité évoquent certainement l'immortalité.

On sait peu de choses sur le martyre de l'apôtre sinon que les actes des Apôtres nous disent « que le roi Hérode fit périr par le glaive Jacques, frère de Jean » (Ac 12,1-2). Mais l'artiste qui a conçu le vitrail devait être bien au courant des écrits des premiers siècles au travers desquels leurs auteurs ont voulu nous dire un peu plus.

Ainsi l'apôtre avait évangélisé l'Espagne et de retour à Jérusalem là où la multitude préférait se laisser séduire par les enchantements de deux magiciens célèbres, Hermogène et son disciple Philétius, plutôt que d'écouter la parole divine. Jacques lui continuait à prêcher de plus belle, annonçait la bonne nouvelle du Christ ressuscité et faisait des disciples ce qui excita la colère des juifs de Jérusalem.

Furieux, le grand prêtre Abiathar suscita une sédition parmi le peuple et Saint Jacques fut conduit devant le roi Hérode Agrippa 1^{er} qui le condamna à périr par l'épée.

Saint Jacques fut conduit sur le lieu de son supplice, hors de la ville, par un scribe nommé Josias qui le tirait avec une corde passée autour du cou de l'apôtre.

En chemin un paralytique s'approcha de Saint Jacques le suppliant de le guérir. L'apôtre lui dit : « au nom de Jésus Christ pour la foi duquel on me mène au supplice lèves toi et bénis le Seigneur ». Aussitôt le paralytique se leva et marcha.

A la vue de ce miracle Josias se jeta aux pieds de l'apôtre et voulu devenir chrétien. Fou de rage le grand prêtre Abiathar le menaça d'être à son tour décapité. Josias ne voulait rien entendre et persistant dans sa foi toute nouvelle loua le Seigneur et demanda à Jacques de le baptiser. Au bourreau qui allait accomplir sa tâche, l'apôtre demanda alors un vase rempli d'eau et baptisa Josias. Aussitôt tous deux furent exécutés.

Ce vitrail qui raconte le martyre de Saint Jacques et qui met en scène un paralytique et la conversion de Josias me fait penser à ce pèlerin qui me disait dernièrement : « J'étais comme un paralysé et un jour mystérieusement quelqu'un m'a mis sur le chemin de Compostelle et j'ai marché...et en marchant j'ai retrouvé la foi ».

Le Saint Esprit qui domine en haut du vitrail était présent avec Saint Jacques et Josias, dans les années 41-44 après J.C. Est-ce pour cette raison qu'ils ont pu aller jusqu'au martyre pour leur foi en Jésus Christ ?

Ne doutons pas qu'il accompagne encore les pèlerins aujourd'hui !